

Préface

Avec plaisir, mais surtout envahi par une intense jubilation, j'écris ces quelques lignes en préface d'un ouvrage qui représente le coup d'envoi d'une aventure collective vraiment prometteuse.

Il est important que l'Université de Toulouse, en ses différentes composantes, ait trouvé les ressources nécessaires au lancement spontané d'une nouvelle équipe pluridisciplinaire, en un temps où les restructurations en la matière sont toujours encouragées et souvent contraintes.

Au moment où se met en place la nouvelle région résultant de la fusion entre Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, il est tout à fait opportun que puisse s'affirmer ici une force de réflexion, de recherche et de publication en matière vitivinicole. Ici, c'est-à-dire à égale distance des deux grands vignobles français, mais en toute proximité et en symbiose avec une pléiade de vignobles parfois encore présentés comme territorialement « petits », géographiquement « dispersés » ou historiquement « rescapés » d'un long et inexorable déclin. Ces vignobles sont aujourd'hui pleins de vie et distingués unanimement pour leur ascension vers la qualité sans que soit remise en cause leur diversité. Celle-ci n'est pas seulement un charme mais aussi un atout maître dans la conquête des marchés proches ou lointains. En outre, la possibilité de conjuguer la mise en valeur des terroirs viticoles et celle d'un patrimoine bâti incomparable représente un atout important dans la même perspective. L'amateur de vin est un curieux ; son bonheur de boire n'est pas, ne peut être une addiction assujettissante mais une propension à la découverte.

À l'image des vignobles, la recherche sur les thèmes vitivinicoles est présente à Toulouse depuis longtemps, mais œnologues, économistes, historiens, géologues, naturalistes, géographes, sociologues, littéraires et linguistes, même s'ils se retrouvaient dans le goût du vin et la volonté de découvrir, ont trop souvent travaillé séparément.

Certes les tentatives de regroupement précédentes n'ont pas manqué. Le GRIEVIT (groupe de recherches interdisciplinaires en viticulture), animé autour des années 1980 par l'économiste Jean Dubos, a pu placer quelques jalons. Le dynamisme pédagogique des spécialistes du vin, autour des universités et des écoles d'agriculture, a marqué un

grand nombre d'étudiants et de vigneronns. Mais une solide coordination, l'élaboration collective de projets cohérents, et surtout une inscription dans la durée restaient à établir.

Il revenait à Danielle Cornot, dont la riche expérience dans d'autres vignobles et universités de France et du monde représente un atout maître pour la nouvelle équipe, de battre le rappel des talents confirmés et des jeunes chercheurs et de scander une marche au succès déjà inscrite dans le premier colloque et dans le symposium qui a rassemblé au printemps 2015 tant de talents.

Et il revient aux Presses universitaires du Midi, depuis longtemps attentives à la mise en valeur du patrimoine autant qu'à l'innovation intellectuelle, de publier et diffuser ce premier ouvrage.